

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[082 J'estoy fasché à une brave repousse](#)

[1579_Oeu_Pon] 082 J'estoy fasché à une brave repousse

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLXXXI.

Incipit non moderniséJ'estoy fasché à une brave repousse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 082

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationD4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



L'estoy fâché d'une braue repousse
 Que ie receuz me pourmenant vn soir,
 Par celle là qu'entre trois i'en vouloir
 D'aller choisir, pour m'estre la plus douce;
 Mais à present qu'un bon remord la pousse
 De me cherir, fâchée de me voir
 Par son desdain si griefuement douloir,
 Il ne faut plus que tant ie m'en courrouce;
 Mais ore il faut que ie face retour
 Vers elle, affin d'acquérir son amour,
 Je suis heureux, Si j'ay sa bonne grace.
 O si ie puis vne fois my ranger,
 D'elle i amais ie ne veux m'estranger
 Et pour vn dieu ie ne cede ma place.

LXXVII.

Heureux Salins le seiour des deesses,
 Et seul honneur de parfaite beauté,
 N'ayant que toy en la franche Conté
 Rempart diuin de mes chastes lieffes;
 Je sperc vn iour avecques mes prouëffes
 Entrer au lieu que i'ay tant souhaitté,
 Tuant l'esmoiy qui m'a touiours esté
 Traiître inhumain, en mes griefues angouïffes;
 Et si ie puis paruenir au coupeau
 De ce haut mont, où le chaste troupeau
 Amis le pris du bien que tant ie pense;
 Vous me verrez triompher ce pendant
 Je poursuiuray mes desseins, attendant
 De long travail heureuse recompense.

Mais